

*Ces aperçus analytiques sur la COVID-19 ont été conçus pour saisir les informations et analyses les plus récentes dans un contexte qui évolue rapidement. Certaines thématiques seront abordées plusieurs fois au cours de cette analyse. Si vous souhaitez proposer un sujet, veuillez nous envoyer un courriel à [research@iom.int](mailto:research@iom.int).*

Depuis le début de l'épidémie de COVID-19, plusieurs nouveaux déplacements de population ont eu lieu, causés notamment par des catastrophes et des conflits. Certains conflits ne sont pas nouveaux et continuent de pousser de nombreuses personnes à fuir leur foyer. La propagation de la COVID-19 a entravé la capacité des gouvernements et des organisations à faire face à d'autres crises humanitaires urgentes, et menace de nuire à l'efficacité des futures interventions relatives aux déplacements.



#### Incidences sur la fourniture de l'aide humanitaire

La propagation de la COVID-19 a obligé les gouvernements du monde entier à imposer des restrictions strictes aux voyages internationaux et internes afin de limiter la transmission de la maladie. Ces restrictions ont un impact significatif sur la capacité des organisations d'aide à répondre à certaines des crises humanitaires les plus urgentes dans le monde.

Les déplacements massifs dans des pays tels que le Yémen et la République démocratique du Congo sont particulièrement préoccupants, les craintes portant non seulement sur la pression exercée sur les ressources humaines, mais également sur celle exercée sur les fournitures indispensables pour soutenir les personnes touchées par ces conflits. Dans des régions telles que l'Afrique de l'Est et la Corne de l'Afrique, où la COVID-19 a perturbé les interventions visant à freiner la propagation des criquets qui ont détruit les moyens de subsistance des populations, l'aggravation de l'insécurité alimentaire pourrait entraîner de nouveaux déplacements.

Si de nouvelles catastrophes ou de nouveaux conflits surviennent pendant la pandémie, les gouvernements et les organismes d'aide auront du mal à assurer la logistique et le transport, car la COVID-19 a déjà fait des ravages dans les chaînes d'approvisionnement et le transport de l'aide humanitaire.



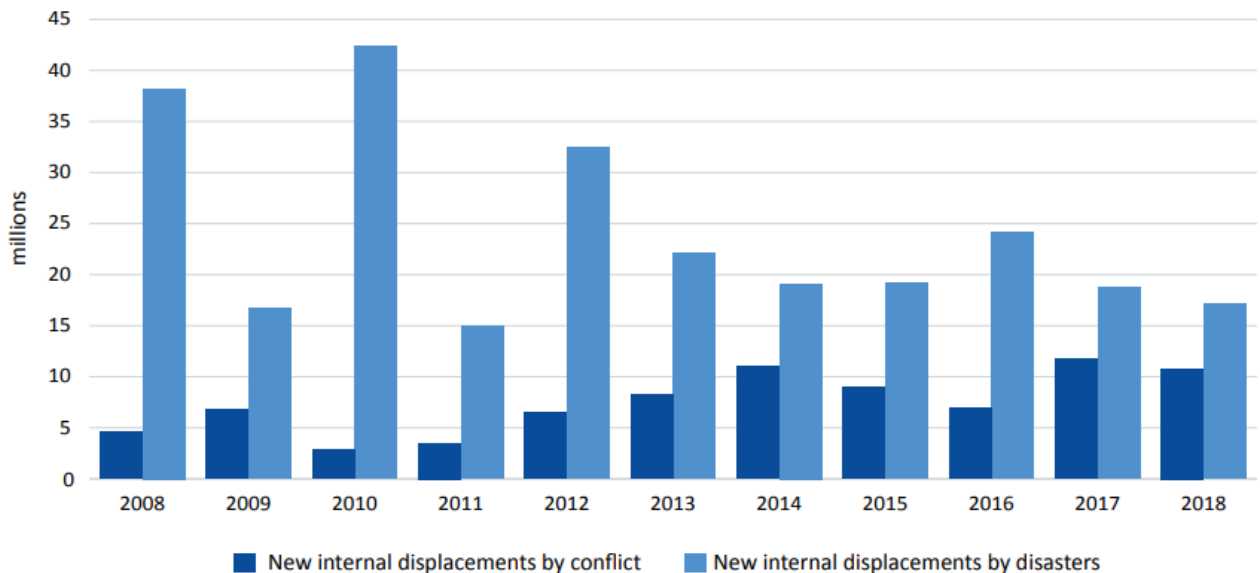
#### Incidences sur le financement et la coordination de l'aide

Parmi les préoccupations majeures figure l'impact de la COVID-19 sur le financement de l'aide humanitaire. De nombreux gouvernements axant leurs efforts sur la COVID-19, les agences humanitaires risquent d'avoir du mal à obtenir le financement nécessaire pour faire face aux déplacements de masse, car les États donateurs consacrent leurs ressources à la lutte contre la COVID-19. En attendant, si des situations d'urgence à grande échelle et à déclenchement rapide se produisent pendant la pandémie de COVID-19, il sera plus difficile d'assurer une coordination humanitaire et des interventions efficaces, car le personnel, les systèmes et les processus des diverses organisations sont déjà mis à rude épreuve et soumis à une pression importante.

## Incidences sur la préparation aux catastrophes

Dans un contexte où les pays consacrent des ressources importantes à la lutte contre la COVID-19, le fait que d'autres mesures de préparation aux catastrophes passent au second plan [soulève des préoccupations croissantes](#). Les catastrophes naturelles ont toujours constitué les principaux facteurs de déplacement (voir figure ci-dessous).

**Nouveaux déplacements de personnes à l'intérieur de leur propre pays en raison de conflits et de catastrophes, 2008-2018 (en millions)**



Source : IDMC 2019 dans le [Rapport État de la migration dans le monde](#)

Si des catastrophes telles que des typhons, des tremblements de terre ou des incendies de forêt devaient survenir pendant la pandémie de COVID-19, certains pays [pourraient ne pas être en mesure](#) de réagir de façon efficace. Les hôpitaux déjà submergés par les cas de COVID-19 pourraient ne pas être en mesure de prendre soin des personnes touchées par les catastrophes, tandis que certaines mesures prises après les catastrophes, comme les abris de masse, pourraient devenir intenable, car ces abris risqueraient de devenir [des foyers de propagation de la COVID-19](#). Ces inquiétudes sont [particulièrement prononcées dans des pays comme les États-Unis](#) qui entrent dans la saison des catastrophes naturelles.

Le [puissant tremblement de terre](#) qui a récemment frappé la Croatie alors que le confinement était déjà en vigueur montre également à quel point il est difficile de faire face aux catastrophes tout en luttant contre cette pandémie.



## Appel à un cessez-le-feu mondial

Le Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, a récemment appelé à un cessez-le-feu mondial immédiat pour permettre aux organisations humanitaires de faire parvenir leur aide aux populations vulnérables touchées par la COVID-19.



## Des déplacements prolongés

Plusieurs pays dans le monde sont toujours ravagés par des conflits, alors même qu'ils s'efforcent de contrôler la propagation de la COVID-19. L'on craint de plus en plus que le fait d'axer les efforts sur la lutte contre la COVID-19 n'entraîne l'abandon de mesures telles que les processus de paix pour résoudre les conflits, ce qui aggraverait ou prolongerait ces derniers et entraînerait de nouveaux déplacements. Des interventions telles que l'assistance à la sécurité et le maintien de la paix pourraient également être entravées. Déjà, les restrictions de voyage nuisent aux démarches de médiation internationale, car les envoyés n'ont pas été en mesure de se déplacer.

Cet aperçu analytique sur la COVID-19 a été élaboré par l'équipe de recherche de l'OIM ([research@iom.int](mailto:research@iom.int)).

*Clause de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans le présent ouvrage sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'OIM. L'inclusion ou la présentation de matériel n'impliquent aucune prise de position de la part de l'OIM ou de l'un de ses membres ou partenaires.*